











Mettre en oeuvre la stratégie urbaine de Bamako 2030

Depuis 2010 et le premier forum du développement urbain de Bamako, une dynamique de réflexion inédite est lancée à l'échelle du District de Bamako.

Cette dynamique est cruciale: l'ampleur des actuels développements urbains de la capitale malienne nécessite que les autorités publiques se dotent d'un cadre stratégique pour réguler et organiser ce phénomène, et prennent des décisions d'aménagement qui structurent le développement de la capitale du Mali.

Ces 4 dernières années ont déjà permis d'acquérir :

- la formalisation d'une stratégie d'organisation de l'agglomération du Grand Bamako, exprimée dans l'atelier de 2011 sur les « nouvelles centralités » et le document « Stratégie Bamako 2030 » présenté à AfriCités en 2012,
- La constitution d'une ingénierie locale de haut niveau, organisée autour des équipes du District

et de la CPAU (cellule de préfiguration de l'agence d'urbanisme de Bamako), et accompagnée par des partenaires techniques internationaux dont l' Agence d'urbanisme de Lyon et Les Ateliers de Cergy,

• L'instauration d'un Comité des Partenaires Locaux qui se réunit régulièrement autour de ces différentes réflexions: services de l'Etat, communes de Bamako et communes rurales riveraines, commerçants, entreprises, ordres professionnels, universitaires...

La nouvelle étape consiste à commencer à "rendre opérationnelle" la stratégie d'ensemble. L'objectif de cet atelier 2014 est ainsi d'établir une courte liste de projets structurants à réaliser dans les prochaines années, pour réduire les principaux dysfonctionnements de la capitale et organiser la poursuite de son développement urbain.

Participants à l'atelier

Marion Boissel, urbaniste, France
Franck Charlin, urbaniste, France
Jean-François Chougnet, direction culturelle, France
Ibrahim Kounta, urbaniste, Mali
Nathalie Le Denmat, économiste, France
Manuel Mora Sanchez, architecte-urbaniste, Espagne
Eric Noir, urbaniste, Afrique du Sud
Marion Talagrand, paysagiste-urbaniste, France
Merlin Totinon, urbaniste, Tchad

Équipe de pilotage

Vincent Bourjaillat, urbaniste, France Nicolas Détrie, organisation, France Bassy Diarra, organisation, Mali Juliette Coulibaly Paradis, urbaniste, France/Mali Hamadou Yalcouyé, architecte-urbaniste, Mali

Comité restreint des représentants de la maîtrise d'ouvrage

Ousmane Sy, Ministre de la Décentralisation et de la Ville. Mohamed Diarra, Ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat. Tieman Hubert Coulibaly, Ministre des Domaines de l'Etat, des Affaires Foncières et du Patrimoine. Abdel Karim Konaté, Ministre du Commerce. Hadi Traoré, Gouverneur du District de Bamako. Amadou Maïga, Directeur National de l'Urbanisme et de l'Habitat au Mali. Adama Sangaré, Maire du District de Bamako. Boubacar Bah, Maire de Bamako 5, Président de l'Association Municipalités du Mali. Mahamoudou Wadidie, Conseiller du District chargé du développement urbain. Ousmane Sow, Directeur de la cellule de préfiguration de l'agence d'urbanisme.

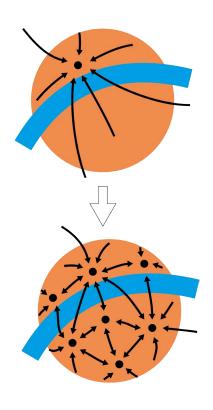


Le destin du Mali est intimement lié à celui de sa capitale Bamako, qui concentre l'essentiel de l'activité économique et une très grande part de la population.

Les dysfonctionnements importants de la ville, qui ont été générés pour la plupart par la forte croissance de la population au cours des vingt dernières années, rendent obligatoires des décisions d'aménagement qui "prennent acte" de la taille de la ville et de son fonctionnement en agglomération: il faut rééquilibrer Bamako sur les deux rives en développant de nouvelles centralités en rive droite, et ne plus tout concentrer en rive gauche, autour du centre historique.

Il faut aussi penser l'avenir à l'horizon 2030, en s'appuyant sur les qualités intrinsèques de la ville, notamment sur sa trame urbaine et ses éléments naturels (le fleuve et les collines), et sur les « valeurs » que doit véhiculer la ville capitale.





"Evolution souhaitée des polarités de la ville (schéma Atelier 2011)"

Bamako une ville aménagée et fonctionnelle

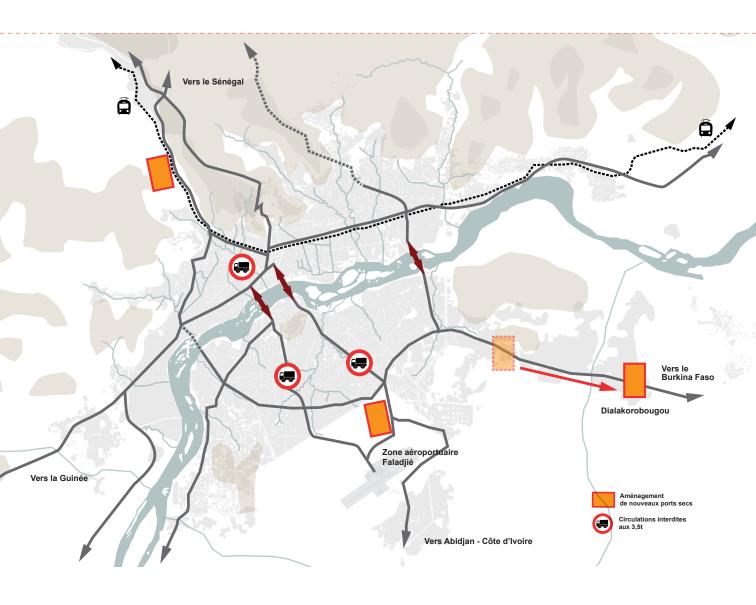
Une ville qui assure les services et les équipements nécessaires à la vie en ville : déplacements, énergie, habitat, commerces, services sociaux...

Bamako, une ville économiquement performante

Une ville qui crée des ressources pour le pays et des emplois pour ses habitants.

Bamako, une identité collective renforcée

La ville doit être celle de tous les Bamakois, qui pourraient s'identifier et se reconnaître autour de slogans, comme par exemple: « Ne ka Bamako », ou « An ka Bamako ».



Le trafic et le stationnement des poids lourds sont l'une des raisons de l'asphyxie et de la dégradation de la qualité de vie dans le centre historique : gêne à la circulation, occupation de l'espace public, pollution de l'air...

Objectif

Interdire les gros porteurs (+ de 18 tonnes) dans le centre ville.

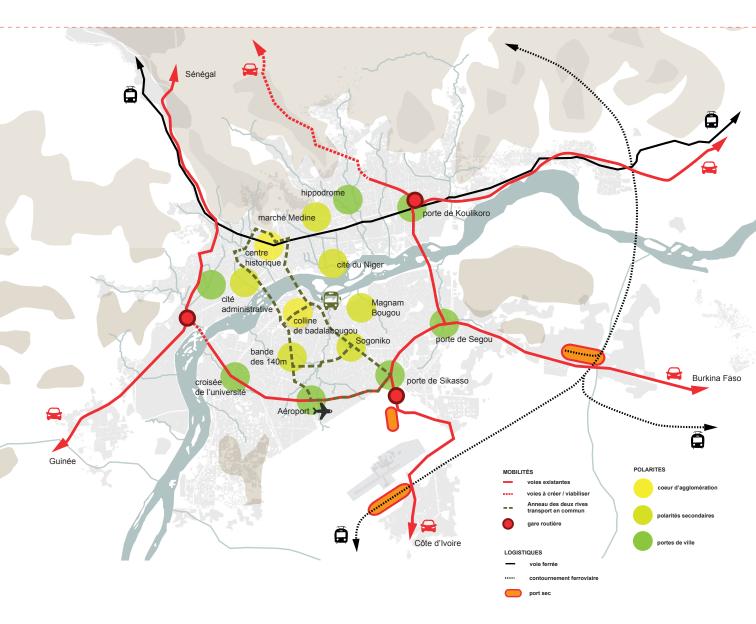
Proposition

Création d'un premier port sec au sud de la ville.

L'essentiel du trafic de camions se fait avec Abidjan et avec le Burkina Faso, donc par le sud de Bamako. Il est donc prioritaire d'intervenir sur l'entrée sud de la ville. Un site d'une soixante d'hectares à Yiramadio a été identifié pour devenir un port sec, mais comme il est déjà construit, nous proposons de créer le port sec un peu plus loin sur la route de Ségou. Il existe là des zones viabilisées et encore libres, qui peuvent être immédiatement réservées à l'accueil des poids lourds.

Nous préconisons également l'aménagement d'un deuxième port sec, dans la zone aéroportuaire.

Une simple décision administrative d'interdiction de la circulation des camions de plus de 3,5t dans le centre ville renforcera l'efficacité du dispositif.



La ville s'est agrandie sans que l'organisation des transports collectifs ne change de structure.

Objectif

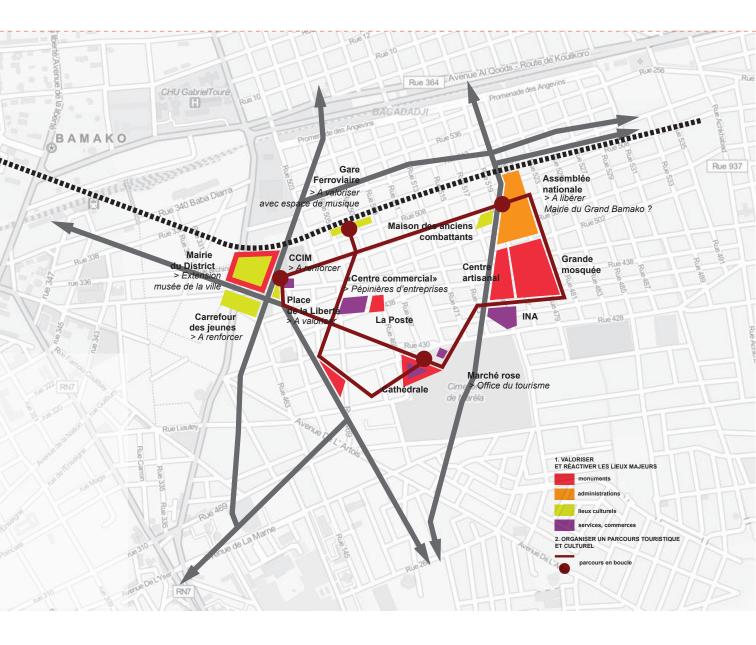
Une organisation des transports collectifs à l'échelle des nouvelles dimensions de la ville.

Propositions

• Anneau Sotrama des Deux Rives. Miser sur le succès de l'Anneau Sotrama dans le centre historique en élargissant la boucle à la rive sud. Cet anneau définira ainsi le centre d'agglomération et offrira une capacité de déplacements en transports collectifs pour l'ensemble des habitants

Parcours proposé : Rail Da \rightarrow cité administrative ACI 2000 \rightarrow 2ème pont \rightarrow route de l'aéroport \square \rightarrow route de l'Unité africaine \rightarrow 1er pont \square Rail Da.

- Repositionner les gares routières à la limite du coeur d'agglomération :
- Gare routière de Sogoniko au niveau du carrefour de la Tour de l'Afrique,
- Gare routière de Medine au débouché du 3ème pont sur la route de Koulikouro,
- Gare de Kati déplacée plus loin sur la route de Guinée, après le débouché du futur 4ème pont.



Le centre historique est actuellement engorgé par les commerces et les entrepôts logistiques. Il s'est vidé de toutes activités récréatives, il est devenu un repoussoir, il n'est plus le centre de tous les Bamakois.

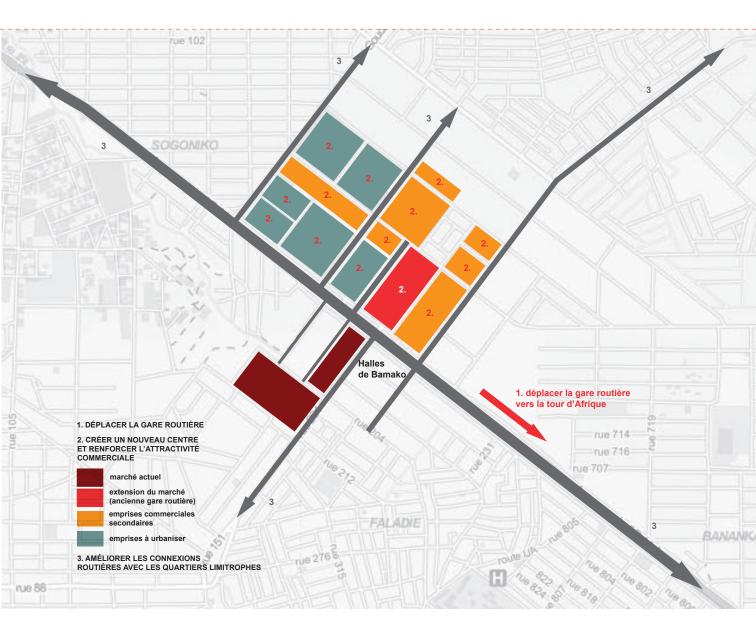
Objectif

Valoriser le patrimoine historique du centre, redonner un attrait touristique, et en faire, à nouveau, un lieu de sortie et d'animation pour l'ensemble des bamakois et bamakoises.

Proposition

Aménager un parcours historique et culturel qui relierait les principaux bâtiments et monuments du centre-ville :

- Le marché rose, symbole et emblème de la ville, qui a subi deux incendies en 20 ans. Nous préconisons de garder le bâtiment, de le réhabiliter et d'en transformer l'usage, il pourrait accueillir l'office du tourisme et des restaurants de standing.
- L'Assemblée nationale, qui pourrait être déplacée de l'autre côté du fleuve, notamment pour des raisons de sécurité. L'actuel bâtiment pourrait devenir le siège de la mairie du Grand Bamako, une fois que la réforme administrative aura été menée à terme.
- La gare ferroviaire, qui pourrait retrouver sa fonction des années 30 : être un lieu de culture et de musique.
- Le bâtiment de l'actuelle Mairie du District peut devenir également un pôle touristique culturel.



Le site de Sogoniko s'étend de part et d'autre de l'avenue de l'Unité Africaine, avec d'un côté la gare routière, qui connaît un fort engorgement, et de l'autre côté, les Halles de Bamako, qui peinent à remplir leur vocation initiale de pôle commercial majeur.

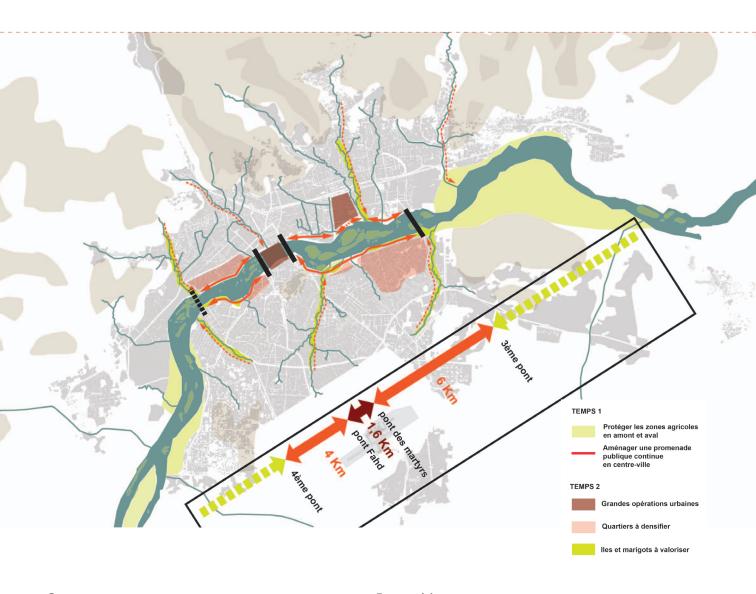
Objectif

Créer une puissante polarité métropolitaine sur ce site, symbole de l'effort d'équipement de la rive Sud

Proposition

Réorganiser le site entier, de part et d'autre de a route, pour en faire une polarité commerciale majeure de la capitale :

- déplacer la gare routière en périphérie, après le carrefour de de la Tour de l'Afrique,
- réaménager la zone commerciale en un grand marché métropolitain, depuis les Halles de Bamako jusqu'au site de l'actuelle gare routière,
- réaménager le réseau routier pour favoriser les échanges entre l'avenue de l'Unité Africaine et l'intérieur des quartiers environnants,
- implanter des bâtiments administratifs privés et publics.



Le fleuve est un grand paysage majestueux, enserré entre les collines, offrant de splendides vues et perspectives sur les grands bâtiments et monuments de la ville.

C'est un lieu public, d'usage populaire, avec une valeur collective très forte, même si au cours des dernières décennies, il a surtout été vécu et pensé comme une séparation, et non pas un lien entre les deux rives de Bamako.

On constate désormais une accélération de l'accaparement du foncier et des constructions sur les berges, avec le risque que celles-ci ne soient plus accessibles à tous.

Objectif

Renverser le système actuel de privatisation rapide par une gestion phasée de la vente de ce foncier, pour garder la maîtrise de l'accès public aux berges, et en accroître la valeur financière.

Proposition

Nous proposons d'agir en deux temps :

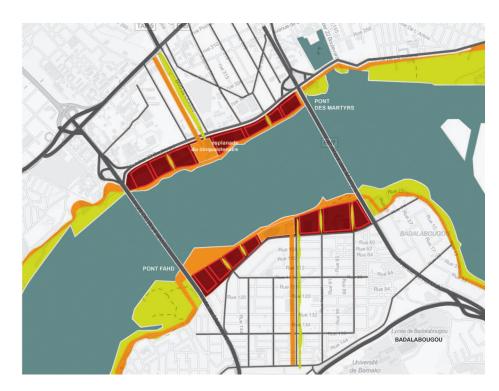
- 1er temps : protéger en amont et en aval les zones agricoles (zones vertes sur la carte), car elles sont des ressources essentielles pour la ville : captage d'eau, production agricole. Il faut également protéger les berges entre les quatre ponts par l'aménagement d'une promenade publique continue, avec des espaces d'accueil et d'animation ponctuels, et une mise en valeur systématique des marigots qui débouchent sur le fleuve.
- 2nd temps : développer de grandes opérations d'urbanisme sur deux secteurs : en centre-ville entre les deux ponts, et au niveau de la zone industrielle de la route de Koulikouro, car certaines installations devront être relocalisées en périphérie dans les prochaines années (installations de stockage par ex.)

Deux propositions d'urbanisation des berges entre les deux ponts

Hypothèse 1

poursuite des premiers aménagements déjà réalisés comme l'esplanade du cinquantenaire, c'està-dire le remblaiement sur environ 100m de chacune des rives.





Hypothèse 2

création, par remblais, d'une grand île artificielle permettant de construire un nouveau quartier moderne sur un foncier crée ex nihilo, et pouvant être entièrement contrôlé par le public.







C'est par le site de la bande des 140 mètres que l'on découvre le centre-ville et le fleuve en venant de l'aéroport. Il joue un rôle de vitrine de Bamako pour les visiteurs, maliens, africains ou internationaux. Juste à proximité, le site de la colline de Badalabougou offre une vue exceptionnelle sur la ville et le fleuve. Il peut devenir un espace de représentation et d'identité pour tous les Bamakois et tous les Maliens.

Objectif

Prendre possession de ces deux espaces symboliques avec des aménagements publics, même provisoires.

Propositions

• Sur la bande des 140 mètres, nous proposons un premier aménagement léger, pour partie provisoire, avec les actions suivantes : Organiser un "ring" de circulation à sens unique pour connecter les quartiers environnants à la route de l'aéroport.

Aménager une grande connexion piétonne, pour permettre aux habitants de traverser cet espace en toute sécurité.

Installer deux espaces commerciaux : un marché de bétail et de détail, et un petit centre commercial.

Aménager un espace « Vitrine du Mali ", avec des expositions culturelles maliennes, un marché artisanal, et pourquoi pas l'espace d'accueil du sommet Afrique-France à venir.

• Sur la colline de Badalabougou, nous proposons l'accueil de nouvelles fonctions administratives, par exemple la nouvelle Assemblée Nationale, le nouveau Sénat, ou l'accueil de nouvelles écoles renforçant les fonctions éducatives, comme l'Ecole des Mines.





Le prochain sommet Afrique-France est une opportunité pour montrer au monde entier les dynamiques à l'oeuvre au Mali et dans sa capitale Bamako.

Objectif

En plus de profiter de cette échéance pour lancer la mise en oeuvre de certains des projets présentés ici, nous recommandons des interventions provisoires et visibles.

Propositions

• Réaliser des occupations événementielles sur des espaces prévus pour accueillir plus tard des aménagement urbains durables.

Par exemple, sur la « Bande des 140m », utiliser les espaces libres pour y réaliser, comme cela fut fait à Philadelphie, une série de grandes fresques murales, peintes par des artistes locaux, et figurant les grandes figures artistiques du Mali..

Sur l'Esplanade du Cinquantenaire, près des berges du fleuve, différentes installations artistiques éphémères pourraient être aménagées.

 Réaliser des actions plus symboliques, à l'échelle de la ville.

Par exemple : la création d'une nouvelle signalétique fonctionnelle pour le centre ville (panneaux de circulation et d'information), une mise en lumière des principaux monuments, une campagne de photographies d'artistes maliens sur les panneaux publicitaires de la ville.

Vision Bamako 2030

«Dans ce cahier de synthèse, vous trouverez des propositions concrètes et percutantes, identifiées pour leur potentiel d'amélioration immédiate des conditions de vie et de performance de la métropole Bamako. En guise d'invitation à la lecture, voici plusieurs exemples de ces propositions :

Un nouveau grand centre métropolitain à Sogoniko,

La création de ports secs, pour un centreville sans camions,

"L'Anneau Sotrama des Deux Rives",

Un processus phasé de vente et d'aménagement des berges du fleuve,

Le déplacement des gares routières,

L'aménagement temporaire de la bande des 140 mètres,

Un parcours culturel et touristique dans le centre-ville,

L'affirmation de la colline de Badalabougou comme symbole de Bamako.

Nous tenons à remercier le Gouvernement Malien et la Mairie du District de Bamako pour avoir permis, avec la participation indispensable de l'ensemble des acteurs locaux et partenaires techniques internationaux, cette nouvelle étape de la mise en oeuvre d'une stratégie de développement urbain pour la capitale du Mali.»

Pierre-André Périssol, Président des Ateliers de Cergy



Les Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine Le Verger, rue de la Gare BP 90047 95020 Cergy-Pontoise France

Tél: +33 (0)1 34 41 93 91 contact@ateliers.org www.ateliers.org

ISBN 979-10-93009-04-9

